Site touristique et évolution spatiotemporelle d'un milieu géographique

Exemple de la station balnéaire de Saly Portudal au Sénégal

François Singue DIOUF(1),
Meissa Birima FALL(2), Sow MOUHAMADOU(3)

(1) Laboratoire de Géographie, IFAN-CAD, UCAD, Dakar, Sénégal,
(2) Laboratoire de Géographie, IFAN-CAD, UCAD, Dakar, Sénégal,
(3) Ecole doctorale Etudes sur l'Homme et la Société (Ethos)
& Laboratoire de Géographie, IFAN-CAD, UCAD, Dakar, Sénégal

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.8164

Résumé : Le tourisme est, dans sa nature et ses formes, une activité qui inscrit ses conséquences dans une large palette de mutations. En ce qu'il nécessite des infrastructures, de l'espace et draine des flux démographiques importants, ses empreintes sur le milieu recomposent ce dernier. Au Sénégal, le tourisme balnéaire qui a connu une explosion à partir de 1977 avec la création de la station de Saly Portudal y a entraîné des mutations de l'espace et de la temporalité. Cette présente recherche tente de comprendre comment la station balnéaire de Saly Portudal a influencé l'évolution du site ? Notre démonstration s'appuie sur une méthodologie associant recherche documentaire et travaux de terrain qui ont permis d'aboutir à une collecte de données quantitatives et qualitatives. À la lumière des résultats de cette recherche on constate que Saly Portudal a évolué dans l'espace et dans le temps. À ce propos, le site est marqué par une extension continue et un ensemble infrastructurel digne d'une ville moderne. Dans le temps, la nuit, à priori, crainte dans la société sénégalaise est, aujourd'hui, prisée, chérie, grâce à toutes les opportunités qu'elle offre. Le Saly Portudal que nous connaissons aujourd'hui est donc façonné par le tourisme. Dès lors, on peut convenir avec l'exemple de Saly Portudal que le tourisme est producteur d'espace et, en ce sens, peut déterminer l'aménagement du territoire.

Mots-clés : Saly Portudal, tourisme, nuit, ville, aménagement, espace.

Abstract: Tourism is, in its nature and its forms, an activity which inscribes its consequences in a wide range of changes. In that it requires infrastructure, space and attracts significant demographic flows, its imprints on the environment recompose it. In Senegal, seaside tourism, which exploded in 1977 with the creation of the Saly Portudal resort, led to changes in space and temporality. This present research attempts to understand how the seaside resort of Saly Portudal influenced the evolution of the site? Our demonstration is based on a methodology combining documentary research and field work which resulted in the collection of quantitative and qualitative data. In light of the results of this research we see that Saly Portudal has evolved in space and time. In this regard, the site is marked by continuous extension and an infrastructural complex worthy of a modern city. In time, the night, a priori, feared in Senegalese

society is, today, prized, cherished, thanks to all the opportunities it offers. The Saly Portudal that we know today is therefore shaped by tourism. Therefore, we can agree with the example of Saly Portudal that tourism produces space and, in this sense, can determine territorial planning.

Keywords: Saly Portudal, tourism, night, city, development, space.

Introduction

Le tourisme en ce qu'il s'accompagne d'infrastructures, de services et de flux démographiques a des conséquences sur l'aménagement du territoire. En ce sens, il est un déterminant de l'espace qu'il aide à modeler mais aussi à comprendre dans son évolution, ses mutations et ses formes actuelles.

Saly Portudal sur la Petite Côte sénégalaise, un village d'agriculteurs et de pêcheurs, qui a vu s'implanté en son sein une station balnéaire en 1977 s'inscrit dans ce contexte. Le Sénégal, sous l'impulsion du Fond Monétaire International (FMI) et dans une dynamique de diversification de ses ressources, s'ouvre au tourisme balnéaire de masse. Ce qui a comme conséquence, l'arrivée massive et régulière de touristes qui finissent par imprimer à l'espace et au temps des mutations notoires. Ainsi, on peut convenir avec Diombéra M. (2017) que l'aménagement touristique est un important facteur d'urbanisation de la Petite Côte qui engendre des mutations spatiales caractérisées par la croissance de l'espace bâti.

En effet, le tourisme a entraîné, dans l'espace, une mutation du bâti avec la création de réceptifs de type hôtel, villa, résidence et des infrastructures et services d'appoint qui finissent par engendrer une juxtaposition entre un habitat traditionnel ancien et un habitat de haut standing de type urbain. Ces aménagements conçus dans l'optique d'un tourisme de masse ont modifié la physionomie et l'économie de ce territoire rural (Diop, 1986 ; Diouf, 1987). Il en résulte une hybridation de l'espace qui fait de Saly Portudal une cité originale (Diouf, 2015).

Dans la temporalité, l'arrivée des touristes a entraîné un renouveau. La nuit, *a priori*, crainte dans une société rurale africaine (Diouf, 2022) est maintenant chérie avec l'urbanisation du site. Les établissements de loisirs, la mobilité et la population nocturne qui l'habite chaque nuit font de Saly Portudal une ville en continu (Gwiazdinsky, 2005). Il en résulte une recomposition de la temporalité nocturne

Le développement du tourisme international a permis la diffusion de modèles étrangers. Ce développement influe considérablement sur l'identité des sociétés et des populations locales (Diombéra, 2013). Aussi, le modèle touristique façonne la pratique sociale à tous les niveaux de la société jusque dans les racines les plus profondes (Lanfant, 2004). Dans le cadre de cette recherche, nous proposons d'aborder les mutations sociales en cours à Saly Portudal par une entrée par le temps et l'espace. L'objectif principal étant de décrire et d'analyser les transformations spatiales et temporelles observées.

Partant de cet objectif principal, une méthodologie associant recherche documentaire et enquêtes de terrain par questionnaire et par observation directe est adoptée. A l'arrivée, un corpus théorique est amené en surface. On peut relever en ce sens, les

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

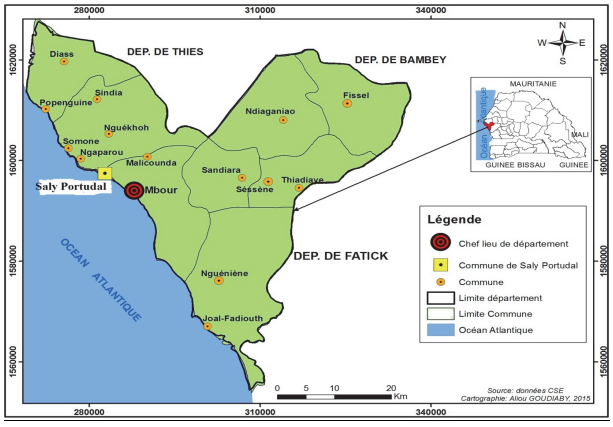
travaux pionniers de Ciss G. (1983), Diop A. (1986) et Diouf B.S. (1987) qui s'interrogent sur le tourisme de la Petite Côte à peine une dizaine d'années après la mise en service de la station balnéaire de Saly Portudal.

Plus de quarante ans après la mise en servie de la station balnéaire, les travaux de Diombéra (2010 ; 2012 ; 2013 ; 2017) permettent d'appréhender l'état des lieux et les défis du tourisme sur la Petite Côte et particulièrement à Saly Portudal. Dans ce sillage Sy B. (1999) aborde le cadre touristique de Saly Portudal sous l'angle de l'adéquation entre environnement et aménagements hôteliers. Quant à Hayat L. (2006), elle s'interroge sur les mutations sociales que les touristes blancs peuvent amener dans la ville. Ainsi, elle s'intéresse aux migrations occasionnées par le tourisme, aux relations touristes-autochtones, à l'offre de services, aux processus d'acculturation.

Les mutations de l'espace et du temps ont pu être identifiées avec l'aide des travaux de terrain. En ce sens, une genèse de la station balnéaire et l'évolution spatiale de Saly Portudal est proposée. L'urbanisation du site ayant entraîné une activité nocturne et le profil de cette dernière sont présentés avant de d'étudier comment Saly Portudal est devenue une ville touristique et en quoi la nuit est-elle une ressource du tourisme.

1 Matériaux de recherche et méthodologie

Notre étude porte sur Saly Portudal, une commune de la région de Thiès située au sud-ouest du littoral sénégalais sur la Petite Côte. Elle se trouve à 80 km au sud de Dakar entre Mbour et Ngaparou. Saly Portudal est érigée en Commune par le décret n° 2008-748 du 10 juillet 2008 (Décret n° 2008-748, 2008).

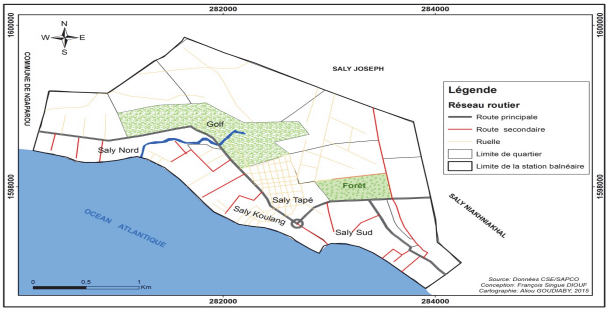


Carte 1 : Situation de Saly Portudal.

Saly Portudal, comme nous l'avons indiqué plus haut, a accueilli l'édification d'une station balnéaire qui comprend deux Unités d'Aménagement Touristique (U.A.T.) que sont, Saly Nord et Saly Sud comme on peut le constater avec la carte 2. C'est au sein de ces UAT que se sont développées, dans un premier temps, les infrastructures touristiques comme les hôtels, résidences, villas et services. Mais, avec l'accroissement des arrivées des touristes, les réceptifs et résidences secondaires relevant d'initiatives

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

privées se sont étendus à l'ensemble de la commune par acquisition de terrains auprès de propriétaires autochtones.



Carte 2 : la station balnéaire.

Notre méthodologie s'appuie essentiellement sur des travaux de terrain et une recherche documentaire. Les enquêtes de terrain se sont déroulées au cours des différents séjours que nous avons effectués à Saly Portudal. Elles consistent en une prospection de terrain afin d'établir une liste des lieux de vie nocturne et de quantifier leurs taux de fréquentation, d'estimer le flux de voitures entrants et sortants de la ville entre 22 heures et 05 heures. Ainsi, il s'agit de faire un inventaire de toutes les données quantitatives pouvant éclairer l'étude. Pour faciliter l'analyse, nous avons établi des moyennes.

La périodicité des enquêtes est dictée par le souci de récolter une information qui corresponde aux réalités de la station rythmée par les fluctuations des saisons touristiques et des vacances scolaires. Ainsi, les observations ont été faites durant la haute saison, la basse saison et les jours de fêtes. Les enquêtes se sont déroulées la nuit entre 22 heures et 05 heures pour être en conformité avec la législation sénégalaise (Décret n° 70-182, 1970 et Code du travail, 1997) sur le travail de nuit à l'exception des entretiens avec les autorités. La recherche documentaire a surtout consisté à l'exploration et à l'analyse des sources documentaires existantes notamment, des thèses, mémoires, rapports d'études, prospectus.

2 Résultats

2.1 Saly Portudal, genèse d'une station balnéaire

Situé sur la façade atlantique du Sénégal, le site qui abrite Saly Portudal fait partie d'une région qui a commencé à accueillir des communautés humaines vers le X^{e} siècle. Ces dernières, issues des vagues migratoires venues du Gabou[1] et du Tekrour[2] (Ndour, 2006, Ciss, 2012) forment des communautés villageoises dont l'installation rapportée par la tradition orale ressemble plus à un mythe. Néanmoins, la présence humaine

[1] Ancien royaume de l'espace sénégambien qui s'étendait des régions du sud du fleuve Gambie – aujourd'hui la Casamance –, le nord de l'actuelle Guinée-Bissau, et empiétait sur l'ouest de l'actuelle Guinée-Conakry.

[2] Ancien royaume de l'espace sénégambien correspondant au FoutaToro dans l'actuelle région de Saint Louis du Sénégal.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

dans ce site est attestée par les sources européennes depuis les premiers passages des navigateurs portugais au XV^{e} siècle.

L'indépendance du Sénégal en 1960 a marqué un grand bouleversement aussi bien pour les communautés que pour les localités. Saly Portudal entame alors une nouvelle phase de son évolution qui, fondamentalement, déterminera la suite de son histoire après 1977. En 1977, le village de Saly Portudal voit érigé en son sein une station balnéaire d'une envergure internationale. Jusqu'ici petit village de pêcheurs et d'agriculteurs de la côte atlantique sénégalaise, il devient un village planétaire où se côtoient hommes et cultures d'horizons différents.

La réforme administrative de 2008 écrit une nouvelle page de ce qu'il convient d'appeler maintenant la commune de Saly Portudal. En effet, Saly Portudal est érigé en commune. Une nouvelle étape de l'évolution de la localité s'amorce et s'illustre à travers des mutations spatiotemporelles.

2.2 L'évolution spatiale du site, histoire d'un passage du rural à l'urbain voire à l'hybride

Sous l'impulsion du Fonds Monétaire International (FMI), le Sénégal fait du tourisme une priorité depuis le 3^{e} plan économique et social de 1963 à 1973 (Diouf, 2015). Confronté depuis 1966 à la baisse de la production arachidière, à la sécheresse, et à la baisse du cours des oléagineux, le Sénégal doit améliorer sa balance de paiements et augmenter le volume des emplois. L'objectif de ce plan était de délocaliser le tourisme existant de Dakar vers la Petite Côte dont les plages et le climat présentent les atouts nécessaires au développement d'un tourisme de type international.

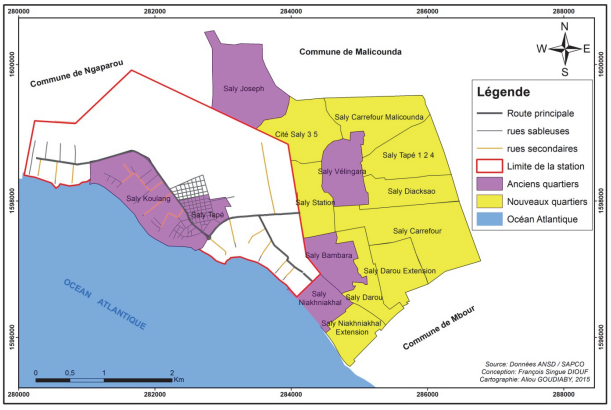
Par le truchement de la station balnéaire avec ses vagues innombrables de touristes, l'espace et le temps deviennent des enjeux capitaux. En effet, aussi contradictoire que cela puisse paraître, la nuit, devient un élément clé de l'offre touristique balnéaire au regard des établissements nocturnes nouvellement créés (bars, restaurants, discothèques).

Aussi, la communalisation de la localité en 2008 parachève la recomposition spatiale amorcée dès la création de la station balnéaire. Une nouvelle ère s'amorce pour la localité qui évolue vers un milieu urbain original. De nouvelles infrastructures comme l'Hôtel de Ville, le lycée, un nouveau collège y voient le jour. Les réceptifs hôteliers se modernisent et de nouveaux sont créés (Lamantin Beach, Rhino Resort), les équipements de loisirs (casino, discothèques, bars, restaurants) ne sont pas en reste. C'est aussi l'ère du développement des services (banques, agences de voyages, agences immobilières) qui, à leur tour, se multiplient. Ce nouveau Saly Portudal avec son ensemble infrastructurel commence alors à poser les germes d'une hybridation qui fait l'originalité de la ville.

Ainsi, il s'en est suivi une évolution spatiale caractéristique de l'essor de la localité. En dehors du noyau originel constitué par Saly Koulang, Saly Tapé, Saly Joseph, Saly Vélingara, Saly Niakhniakhal et Saly Bambara, se dessine un nouveau front d'urbanisation avec de nouveaux quartiers à partir des années 1980 : Saly Carrefour,

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

Saly Darou, Saly Darou Extension, Saly Niakhniakhal Extension, Saly Station (carte 3).



Carte 3 : Evolution spatiale de la commune de Saly Portudal.

Le Saly Portudal que nous connaissons aujourd'hui est donc le résultat d'une longue évolution qui fait que la ville se présente désormais comme un espace où se côtoient un milieu rural et un milieu urbain, d'où son originalité. La station balnéaire a incontestablement remodelé la ville à sa guise. En effet, elle s'est accompagnée d'un renouveau social, spatial et infrastructurel qui caractérise le Saly Portudal d'aujourd'hui.

Ce faisant, elle a posé les germes d'une hybridation par juxtaposition d'un espace rural et d'un espace urbain. Dans ce nouvel espace hybride, la notion de temporalité a tout son sens. En effet, en fonction de l'éclairage et de l'animation nocturne, l'espace ne se présente pas de la même façon. L'espace est, devrait-on, dire déterminé par le temps qui y autorise une activité nocturne.

3 L'activité nocturne, illustration de la recomposition temporelle

Saly Portudal, la nuit, est une ville vivante qui se distingue par la pluralité de ses usages comme en atteste le graphique 1. Elle scintille de mille feux, grouille de monde, le légal et l'illégal se côtoient, l'utile est joint à l'agréable. L'activité humaine qui en général s'estompe avec la nuit, semble faire le contraire dans la station. La station vit en continu avec des usages nocturnes très variés.

3.1 Le travail

Le travail nocturne à Saly Portudal, se décline en plusieurs catégories. En effet, on y note : le gardiennage, le travail dans les établissements festifs, le transport et le commerce. Le gardiennage est une activité très présente dans le paysage de la station, la nuit. En effet, vu la nature du milieu (touristique), elle semble indispensable. Toutes les structures de la station ainsi que les particuliers ont recours à ce service. Cette activité est perceptible le long des grandes artères devant les boutiques, banques, hôtels, résidences privées, etc. C'est une activité qui a une dimension professionnelle et une dimension informelle.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

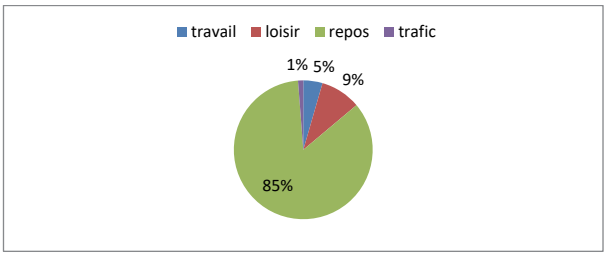


Fig. 1 : Les usages de la nuit (F.S. Diouf, 2014).

Le gardiennage professionnel est un service proposé par des sociétés de gardiennage agréées par l'Etat qui emploient en général d'anciens militaires. On trouve à Saly Portudal des sociétés comme, SAGAM, PHOENIX, etc. Ce type de gardiennage prospère surtout au niveau des hôtels, banques et boutiques de luxe qui souscrivent à un contrat avec ces sociétés. C'est un secteur organisé, avec des employés armés de matraques et de pistolets de petit calibre.

Le gardiennage informel n'est pas aussi structuré que le gardiennage professionnel. Il prospère surtout au niveau des résidences privées et petits commerces. Il est l'œuvre de jeunes. Ils ne sont en général armés que de gourdins, machettes ou de pistolets artisanaux sans permis de port d'armes. C'est un secteur informel dans tous les sens du terme. Les contrats se passent par simple marchandage et les salaires varient de 40000 à 75000 F CFA par mois et peuvent être rompus à tout moment. Cependant, il faut noter que les gardiens de résidences privées allient le gardiennage et des métiers de jardiniers, fleuristes le jour et sont en permanence dans la résidence.

Le travail dans les établissements festifs désigne l'ensemble des fonctions que l'on peut trouver dans un bar, un restaurant ou une discothèque. Il s'agit du barman, du service et de la sécurité assurée par ceux que l'on nomme communément videurs. De même, on trouve dans ces établissements une autre catégorie de travailleurs : les musiciens. Plus de la moitié des établissements festifs jouent avec des orchestres ou font danser des ballets locaux. Dans cet ensemble, on distingue les orchestres, les troupes de "djembé[3]", les "disc-jockeys" (DJ).

Le transport à Saly Portudal la nuit, est une activité omniprésente comme l'indique cet article : "...À l'entrée, des chauffeurs de taxi font le pied de grue. Ils guettent la sortie des touristes pour leur proposer leur service" (Anonyme, 2012). C'est un transport en commun assuré par des taxis dits « clandos » qui font le trajet Mbour-Saly Portudal-Ngaparou. Le trajet est facturé entre 200 et 300 F CFA par personne en mode collectif et entre 500 et 1500 F CFA en mode particulier.

Ce mode de transport est collectif en général. Il est surtout utilisé par les travailleurs, les travailleuses du sexe et les noctambules venant de Mbour et alentours. Les travailleuses du sexe utilisent ce mode de transport pour se rendre dans leurs chambres

[329] Tambour traditionnel d'origine mandingue.

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

de passe situées à Mbour ou vers Saly Carrefour, moyennant une somme de 1500 F CFA aller-retour.

Le commerce est représenté par les boutiques d'alimentation générale et des vendeurs de café. On dénombre 11 boutiques ouvertes à 22 heures. Ce nombre décroit au fur et à mesure qu'il se fait tard. Entre 00 h et 01 h, la majeure partie d'entre elles sont fermées. Ce qui fait qu'au-delà de 2 h, seules 3 boutiques restent ouvertes et ce jusqu'au matin. Quant aux vendeurs de café, on les retrouve aux alentours des discothèques. Leur nombre est négligeable. On en dénombre 3 en jours de semaine, 5 en week-end et 6 à 7 en jour de fête.

3.2 Les loisirs

Les loisirs à Saly Portudal sont symbolisés par l'activité dans les bars, restaurants, discothèques et le public qu'ils drainent. Ces établissements festifs se distinguent par leurs horaires. Les bars et restaurants ferment leurs portes à 2 h, moment qui constitue l'heure de pointe pour les discothèques qui restent ouvertes jusqu'à 6 h.

Les bars et restaurants sont très présents dans le paysage nocturne de la ville. On en dénombre 24 sans compter ceux que l'on retrouve dans les hôtels car il faut signaler que chaque établissement dispose d'un restaurant. Tous ces 24 établissements qui représentent 43,2% des établissements nocturnes sont situés le long de la route principale qui traverse la station. En effet, on note une forte concentration de bars et de restaurants sur une distance de 500 m, soit en moyenne un établissement tous les 30 m (carte 4).

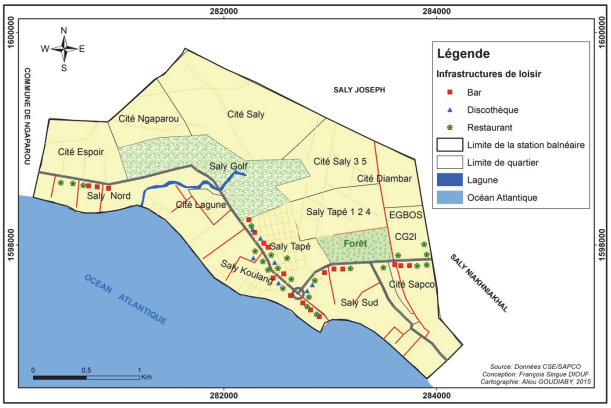
Les discothèques prennent le relais des bars-restaurants dans l'offre de loisirs nocturnes. Ainsi, au moment où ces derniers ferment leurs portes (2 h), l'ambiance dans les discothèques bat son plein. Elles se localisent le long de la route principale (carte 4) avec une disposition lâche, soit une discothèque tous les 70 m, soit 19% des établissements nocturnes. En moyenne, on trouve 8 employés dans ces établissements composés de serveurs, videurs et barman. Tout comme les bars-restaurants, les discothèques connaissent des taux de remplissage variables selon les fluctuations des saisons touristiques.

3.3 Les activités illicites

Les activités illicites que l'on note à Saly Portudal, de par leur importance font de la ville une localité où le licite côtoie l'illicite. En effet, à côté du travail et du loisir, la nuit cache sous son manteau d'ombre une autre facette : celle des activités illicites. Ces dernières revêtent plusieurs formes, mais les plus affirmées sont le trafic de drogues, la contrebande de produits manufacturés et le travail du sexe.

Les scandales de trafic et de saisie de drogues révélés dans la presse, nous indiquent que Saly Portudal est en passe de devenir une plaque tournante du trafic international de drogue. Cela est rendu possible par plusieurs facteurs : un littoral de plus de 3 km, extrêmement poreux, la disponibilité de petites embarcations rapides (zodiacs, vedettes et pirogues artisanales motorisées) dans la station, la proximité de la route nationale N° 1 (à 2 km) permettant ainsi une évacuation rapide de la marchandise.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366



Carte 4 : Distribution spatiale des établissements festifs.

Saly Portudal présente alors toutes les caractéristiques requises pour permettre aux trafiquants de débarquer nuitamment leurs marchandises (Ciss., 2013). Il convient cependant de distinguer le trafic de chanvre indien du trafic de drogue dure.

La contrebande concerne essentiellement des produits de grande consommation comme le sucre, le concentré de tomate, les allumettes, etc. Ces produits proviennent en général de la Gambie et sont acheminés à travers les eaux vers le Sénégal. C'est une activité qui épouse donc les contours du trafic de drogue. Elle se fait par voie maritime et se sert du bord de mer comme aire de débarquement. La seule différence ici est que les contrebandiers font appel au transport hippomobile pour distribuer la marchandise à travers la ville et dans les localités voisines principalement dans les boutiques d'alimentation générale.

Le travail du sexe est une activité que l'on ne peut occulter dans l'analyse de la vie nocturne de la station balnéaire de Saly Portudal. Elle est omniprésente dans la ville mais très sensible et difficile d'accès. En effet, nous avons tenté en vain de nous procurer les statistiques officielles sur l'ampleur de l'activité au niveau de la gendarmerie qui s'occupe d'établir le fichier des travailleuses du sexe.

Ces femmes proposent leurs services de préférence aux touristes et peuvent gagner entre 30000 et 50000 F CFA par nuit. L'activité est plus ou moins rentable et atteint son pic de rentabilité en pleine saison touristique (décembre-février). Elle est du coup soumis aux fluctuations saisonnières. En basse saison (avril-mai), la clientèle est dans sa grande majorité locale même si une faible proportion des touristes résidents a recours à ce type de service. En ces périodes, la rentabilité est relative, le prix de la passe pouvant baisser jusqu'à 5000 F CFA voire moins.

Le racolage se déroule essentiellement dans les établissements festifs. Mais une fois le marché conclu, c'est direction la chambre de passe, la résidence ou l'hôtel. Cette révélation d'une travailleuse du sexe en atteste "… Le plus souvent on va dans les maisons de passe, il y en a beaucoup et les prix varient entre 5000F et 15000F, cela dépend de la climatisation. Et je m'en sors bien, mes prix sont de l'ordre des

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

50.000F pour toute une nuit, la moitié pour une demi- nuit et 15000F pour un coup" (Anonyme, 2010).

4 Discussion

4.1 Saly Portudal, d'une station balnéaire à une ville touristique

Saly Portudal connaît une évolution qui a fait passer le site d'une station balnéaire à une ville touristique montrant ainsi, comment le tourisme est producteur d'espaces. En effet, l'enclave qu'était la station balnéaire à ses origines a influencé le reste du site en plusieurs aspects notamment, les infrastructures et services.

Les infrastructures et services donnent à Saly Portudal l'allure d'une ville moderne. Ces infrastructures sont hôtelières, de transports, sécuritaires, sanitaires et de service. Les infrastructures hôtelières sont de plusieurs types. En effet, en plus des hôtels, on note à Saly Portudal des résidences[4] et des villas[5] résultats d'une nouvelle vision du tourisme balnéaire (carte 5).

Les résidences et villas sont le résultat d'une nouvelle option dans l'offre touristique à Saly Portudal impulsée par l'Etat du Sénégal. En effet, l'offre ne s'adresse plus exclusivement aux touristes temporaires (dont le séjour excède rarement 1 mois) mais aussi à un nouveau type de touristes dits "résidents" à qui on a offert la possibilité de rester plus longtemps par l'acquisition d'un logement. Cela a eu comme effet l'émergence de la parahôtellerie qui se manifeste par l'apparition des résidences et des villas. Ces dernières impriment à l'espace un renouveau dans le bâti avec l'émergence de maisons à haut standing.

Les infrastructures de transport sont constituées principalement par les voies de communication. Ces dernières se résument à une route principale bitumée de 5 km qui quitte la route nationale 1 jusqu'à Ngaparou, en traversant Saly Portudal et polarise l'essentiel des équipements ainsi que 5 km de voirie réparties dans la station. Des routes secondaires bitumées : Mbour / Saly Portudal sur 2 km ; Saly Vélingara / Malicounda sur 2 km ; Mbour / Saly Niakhniakhal sur 3 km ; Saly Portudal / Ngeurigne sur 4 km (carte 5).

Dans le domaine aérien, on note la présence d'un aérodrome et d'un héliport (carte 5). Le domaine maritime n'est pas en reste avec l'existence dans la station d'un petit port dédié à la pêche sportive et aux balades en mer. On note donc à Saly Portudal la présence de trois modes de transport (routier, aérien, maritime). Ce qui montre que la ville a un niveau d'équipement en matière de transport digne des grands centres urbains.

Les infrastructures sécuritaires et sanitaires revêtent une importance capitale dans l'analyse des facteurs d'urbanité à Saly Portudal. En effet, ces dernières révèlent une concentration que l'on ne trouve que dans les grands centres urbains. Ainsi, trouve-t-

[4]Ensemble de maisons de type exotiques rassemblées dans une même enceinte avec toutes les commodités que l'on trouve dans un hôtel (gardiens, piscines, restaurants) mais avec une plus grande autonomie des résidents.

[5]Maisons construites sur le même modèle que les résidences mais de plus grand standing.

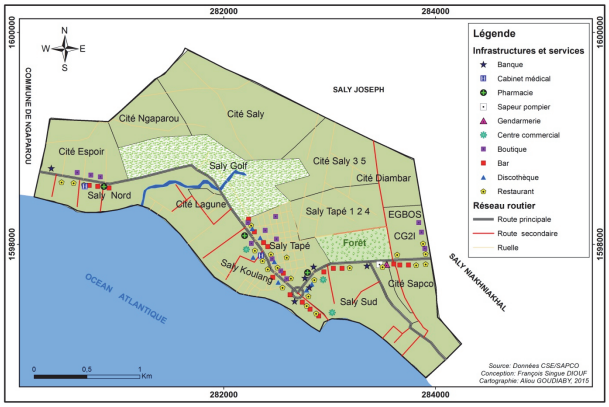
Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

on à Saly Portudal une brigade de gendarmerie et une unité d'incendies et de secours des sapeurs-pompiers. Ce dispositif sécuritaire est complété par le service de sécurité de la SAPCO. Les infrastructures sanitaires se divisent en postes de santé, cabinet médical privé et pharmacies disséminées dans toute la ville. Saly Portudal compte donc 4 postes de santé, 4 cabinets privés et 5 pharmacies.

Les services aussi contribuent à donner à Saly Portudal les allures d'une ville moderne. Dans cette étude ne sont retenus que les services susceptibles de se prolonger jusque dans la nuit. Il s'agit du service bancaire et commercial. Ainsi, note-t-on à Saly Portudal la présence de plusieurs banques : la Banque Internationale de Commerce et d'Industrie du Sénégal (BICIS), la Société Générale de Banques du Sénégal (SGBS), la Compagnie Bancaire de l'Afrique de l'Ouest (CBAO-Attijariwafa), BANK OF AFRICA et DIAMOND BANQUE. Le service commercial quant à lui est représenté par 11 boutiques d'alimentation générale et 3 supermarchés (Saly City, Casino, Auchan) et des sociétés immobilières.

Ces services, relèvent un peu plus le niveau de l'animation nocturne. En effet, les guichets automatiques de billets (GAB) ouverts 24h/24 facilitent aux noctambules l'accès à l'argent que les heures de fermeture tardives des boutiques et supermarchés (00h à 06H et 21H) leurs permettent de dépenser. Saly Portudal est donc bien dotée en infrastructures. Ces dernières sont une des illustrations de l'évolution de la localité en une ville touristique d'envergure internationale.

Ces infrastructures, dans leur distribution spatiale, partagent l'espace en deux zones. En effet, comme on peut le constater sur les cartes 4 et 5, le long du littoral est occupé par les hôtels, résidences et villas tandis que les équipements collectifs (bars restaurants, discothèques, banques, boutiques etc.) sont distribués le long de la route principale. Il en résulte un centre-ville qui polarise les services et une périphérie résidentielle suivant deux catégories : moderne et plus ou moins traditionnelle à tendance rurale.



Carte 5 : Les infrastructures et services.

Les conséquences de cet ensemble infrastructurel fourni sont perceptibles à travers l'offre de services nocturnes. Cette dernière facilite ou permet l'existence d'une activité

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

de nuit soutenue et illustrée par son animation qui, dans le contexte de Saly Portudal, peut être considérée comme une conséquence de l'hybridation de la localité où la ruralité est en perdition. En phagocytant les quartiers de Saly Koulang et Saly Tapé où elle a été installée en 1977, la station balnéaire repousse les limites du monde rural dont les vestiges sont à rechercher dans la structure des activités économiques.

A la lumière de ce qui précède, on note que le tourisme a des conséquences sur l'aménagement du territoire. En effet, il apparait clair qu'à Saly Portudal, la station balnéaire a induit des changements dans l'espace, les temporalités et même dans les comportements. Ce qui a comme résultat l'hybridation du site de Saly Portudal dans son ensemble et son évolution vers une ville touristique. Il ne s'agit plus d'une enclave balnéaire fermé mais d'un système urbain ouvert aux multiples ressources.

4.2 La nuit, une ressource du tourisme à Saly Portudal

La nuit à Saly Portudal est aussi un potentiel inexploité. C'est un milieu mal connu qui comporte des richesses mal ou sous exploitées aussi bien pour l'économie de la commune que pour la destination touristique Saly Portudal elle-même. En effet, la nuit peut s'inscrire comme une ressource de plus dans l'offre touristique globale de la station.

A ses origines, la station balnéaire de Saly Portudal était destinée à un tourisme de masse avec une offre largement tournée vers les plages sablonneuses, le soleil et des excursions dans l'arrière-pays à l'initiative de tours opérateurs. Petit à petit, avec l'arrivée de touristes en dehors des circuits des tours opérateurs et l'émergence de réceptifs du type villa et résidence, l'offre de service s'est élargie aux loisirs nocturnes.

En fait, on a noté un alignement de l'offre aux exigences d'une clientèle qui cherche à prolonger un mode de vie dans un ailleurs exotique. Ce mode de vie inclut des sorties au restaurant, au bar, à la discothèque. Ce qui donne naissance à un tourisme de fête que l'abondance des établissements festifs à Saly Portudal corrobore.

Dès lors, la nuit peut être intégrée à l'offre de services touristiques. Il s'agit en effet de mettre en exergue les sorties nocturnes au même titre que les plages sablonneuses et la qualité des réceptifs. En d'autres termes, il s'agit de comprendre que l'activité festive nocturne est une ressource qui renouvelle et complète l'offre de services. A l'image de Miami, Ibiza, St tropez, Saly Portudal a ses nuits torrides qui peuvent attirer une nouvelle clientèle tant internationale que nationale. En ce sens, la qualité et le nombre des établissements festifs (bars, restaurants, discothèques, casino) peut être un atout, un avantage comparatif. Leur concentration dans une zone donnée crée un pôle de la fête nocturne qui ne demande qu'à être mise en lumière.

Conclusion

Le Saly Portudal que nous connaissons aujourd'hui est le fruit d'une évolution spatiotemporelle évidente. En effet, par le truchement de la station balnéaire et de ses corollaires, le site originel de Saly Portudal a évolué vers une cité originale. Cette réalité est observable dans l'espace par la mutation du bâti, l'extension du site et l'abondance de services essentiellement urbain. Dans le temps, la nuit *a priori* crainte

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

dans une société villageoise africaine a connu un renouveau qui en a fait un moment démystifié par des activités essentiellement festives.

Dès lors, on constate que le tourisme a des conséquences notoires sur l'aménagement de l'espace. En effet, en recomposant le milieu dans ses dimensions physiques et temporelles, le tourisme se présente comme un producteur d'espaces. En cela, il recèle d'atouts mal connus et, souvent, insoupçonnés qui, pourtant, peuvent valoir un renouvellement de l'offre touristique qui, à Saly Portudal est proche de la saturation.

Bibliographie

Anonyme, 2010, « Saly by night : entre bains de minuit, virées en boite et exhibitionnisme, gigolos et prostitués mènent la danse », disponible à https://www.xibar.net/REPORTAGE-SALY-BY-NIGHT-Entre-bains-de-minuit-virees-en-boites-et-exhibitionnisme-gigolos-et-prostituees-menent-la_a11332.html consulté le 27/05/2014.

Anonyme, 2012, « Zoom sur l'Etage : le joyau qui enflamme Saly », disponible à https://fr.allafrica.com/stories/201205140855.html consulté, 15/05/2014.

CISS Alioune, 2013, « Odeur de trafic de drogue à Saly », disponible à https://www.seneplus.com/article/odeur-de-trafic-de-drogue-dans-la-station-balneaire consulté le 17/08/2013.

CISS Gorgui, 1989, « Saly-Portudal, un village sénégalais face au tourisme international », *Les Cahiers d'Outre-Mer* n° 165, p. 53-72.

CISS G, 1983, *Le développement touristique de la Petite Côte sénégalaise*, Thèse de 3e Cycle de l'Institut de Géographie et d'Etudes Régionales de l'Université de Bordeaux III, 201 p.

CISS Ismaïla, 2012, « Les Koulang de la Petite Côte (Sénégal), le "bricolage identitaire" d'un groupe social né dans le contexte de la traite négrière », *Bulletin de L'IFAN Ch. A. Diop* T. LIV, sér. B, n° 1-2, p. 57-77.

DIOMBERA Mamadou, 2010, « Aménagement et gestion touristique durable du littoral sénégalais de la Petite Côte et de la Basse Casamance », Thèse de doctorat en Tourisme, Université Gaston Berger, Saint-Louis (Sénégal).

DIOMBERA Mamadou, 2012, « Le tourisme sénégalais à la recherche d'une nouvelle identité », *Téoros,* 31(2) : 21-30. DOI : 10.7202/1020768ar

DIOMBERA Mamadou, 2013, « Tourisme et développement local : vers une redéfinition des relations au niveau de la Petite-Côte sénégalaise ? », *Études caribéennes*, 26. DOI : https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6736 DOI : 10.4000/etudescaribeennes.6736

DIOMBERA Mamadou, 2017a, « Le développement touristique et l'occupation des espaces littoraux : quelles enjeux pour les territoires de la Petite Côte sénégalaise ? », *Études caribéennes*, 36. DOI : https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.10778

DIOMBERA Mamadou, 2017b, « Le tourisme sénégalais à l'épreuve du développement durable : enjeux et perspectives de l'écotourisme », *dans Itinéraires du droit et terres des hommes*, Mélanges offerts à J.-M. Breton, Éd. Mare & Martin, Paris : 575-588. DOI : 10.4000/etudescaribeennes.10778

DIOP Amadou, 1986, *L'organisation touristique de la Petite Côte sénégalaise et ses rapports avec les autres formes d'occupation de l'espace*, Thèse de Doctorat de 3e Cycle, U.E.R de Géographie et d'Aménagement de l'Espace, Université Paul Valéry Montpelier III, 437 p.

DIOUF Binta Sène, 1987, *Le tourisme international : étude géographique de son impact sur la Petite Côte et en Basse Casamance (Sénégal*), Thèse de Doctorat de 3e Cycle, Département de Géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop, 318 p.

DIOUF François Singue, 2022, *Géographie d'une ville la nuit. Exemple de Dakar au Sénégal*, Thèse de Doctorat de Géographie, École Doctorale Études sur l'Homme et la Société (ED. ETHOS), Université Cheikh Anta Diop (UCAD), 363 p.

DIOUF François Singue, 2015, *Saly Portudal, une station balnéaire vue la nuit, essai d'une géographie littorale au Sénégal,* Mémoire de Master II en Géographie, Département de Géographie, Université Cheikh Anta Diop, 117 p.

GWIAZDZINSKI Luc, 2005, La nuit, dernière frontière de la ville, La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 245 p.

Published in : TINE, Benoît (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366

HAYAT Laurence, 2005, *Tourisme à Saly Portudal ou la rencontre de deux imaginaires*, Mémoire de Maîtrise d'Ethnologie, Université Paris VII Denis Diderot, 210 p.

LANFANT, Marie Françoise, 2004, « L'appel à l'éthique et la référence universaliste dans la doctrine officielle du tourisme international », Revue *Tiers Monde*, 2(178) : 364-386. DOI : 10.3917/rtm.178.0364

NDOUR Ibrahima, 2006, *Portudal de 1848 à 1889 : le déclin d'un comptoir*, Mémoire de Maîtrise d'histoire, Université Cheikh Anta Diop, 98 p.

REPUBLIQUE DU SENEGAL, 1970, Décret n° 70-182 du 20 février 1970 déterminant les heures pendant lesquelles le travail est considéré comme travail de nuit, 2 p.

REPUBLIQUE DU SENEGAL, 1997, Loi n° 97-17 du 1er décembre 1997, Code du travail, 48 p.

REPUBLIQUE DU SENEGAL, 2008, Décret n° 2008-748 du 10 juillet 2008 portant création de communes dans les régions de Fatick, Kaffrine, Kaolack, Kédougou, Kolda, Louga, Matam, Saint-Louis, Sédhiou, Tambacounda, Thiès et Ziguinchor.

Published in : TINE, Benoit (dir.), *Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales (RISES) No. 4. Espaces, patrimoine et développement durable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005366, doi : 10.17184/eac.9782813005366